

## Géoarchéologie du paysage littoral de l'archipel de Nain (Labrador, Canada)

Auteurs : Clément Recq<sup>\*1,2</sup>, Najat Bhiry<sup>1</sup>, Dominique Todisco<sup>1,2</sup>, Héloïse Barbel<sup>6</sup>, Tobias Lauer<sup>3</sup>, Grégor Marchand<sup>4</sup>, Vincent Rinterknecht<sup>5</sup>, James Woollett<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Centre d'études nordiques, Département de Géographie, Université Laval (Canada)

<sup>2</sup> UMR IDEES 6266, Université de Rouen, Département de Géographie (France)

<sup>3</sup> Max Planck Institute of Evolutionary Anthropology (Allemagne)

<sup>4</sup> UMR CReEAAH 6566, Université de Rennes 1 (France)

<sup>5</sup> CEREGE, Université Aix-Marseille (France)

<sup>6</sup> Centre d'études nordique, Département des sciences historiques, Université Laval (Canada)

Le paysage de l'archipel de Nain (Nunatsiavut, Labrador, Canada), est issu d'une histoire géomorphologique complexe. Le passage des glaciers successifs a façonné des fjords et vallées sous-marines interconnectées séparant des îles. A la suite du Dernier Maximum Glaciaire local (*ca.* 26.5 ka – 19 ka), lors des dernières phases de la déglaciation, la transgression marine eustatique a été suivie par une régression locale liée au relèvement isostatique postglaciaire.

La région possède un paysage relativement « jeune », jalonné d'éléments littoraux holocènes comme des plages, ou des deltas perchés. Peu après la fonte des dernières masses de glace et lors de la régression marine post-glaciaire, des cultures différentes ont occupé et parcouru cette région, depuis l'Archaïque maritime (*ca.* 8000-3500 BP) jusqu'aux Thuléens-Inuit (*ca.* 1250 AD). La formation et l'évolution postglaciaire du paysage conditionne les possibilités offertes par le milieu physique aux modalités de son occupation par les sociétés humaines (ressources, modes d'habitations et de mobilité) qu'il devient alors possible d'étudier ensemble.

Pour ce faire, différentes archives et méthodes ont été mobilisées. L'acquisition d'images satellite a permis la création de Modèles Numériques de Terrain et de cartes géomorphologiques à différentes échelles. Un protocole de datations croisées (<sup>10</sup>Be, <sup>36</sup>Cl, <sup>14</sup>C, OSL), associé à des études stratigraphiques, permet une meilleure contrainte de la chronologie de la déglaciation et des courbes d'émersion des paléo-niveaux marins holocènes. Les études géoarchéologiques se doublent d'un enjeu patrimonial lié à l'érosion accélérée des vestiges d'habitats Inuit des derniers siècles. Cette présentation développera les enjeux d'une double approche consistant à analyser les dynamiques géomorphologiques de la formation du paysage de cet archipel et les modalités de son occupation par les sociétés humaines sur le temps long dans le cadre d'une démarche géoarchéologique contextuelle.

**Mots-Clés :** Géoarchéologie, Géomorphologie, Littoral, Déglaciation, Holocène, Labrador, Géochronologie